C'EST TOUJOURS LES P'TITS QU'ON PSCHIIIT !

PETIT GUIDE POUR **ÉVITER** LES **PESTICIDES** À LA **MAISON** ET AU **JARDIN** !

PESTICIDES

Selon la terminologie européenne, les pesticides regroupent les deux catégories suivantes :

produits phytopharmaceutiques

[insecticides, herbicides, fongicides, molluscicides, rodenticides...]

biocides

[insecticides à usage intérieur, désinfectants, produits de traitement du bois...]

TABLE DES MATIÈRES

Des pesticides chez moi ? **4**
Ils nous empoisonnent la vie **6**
Mieux vaut prévenir que guérir **8**
Trucs et astuces « maison » **12**
Au magasin : choix judicieux et bon usage **14**
Purins, décoctions et autres recettes **16**
Derniers trucs pour la route **18**
Pour aller plus loin... **19**

ON NE SE FAIT **PAS BERNER !**

Brochure conçue en 2013 par **écoconso** dans le cadre de sa campagne « On ne se fait pas berner ! Les pesticides sous la loupe »

Merci à I. Bourge (Adalia) et V. Xhonneux (Inter-Environnement Wallonie) pour leurs relectures attentives.

SI ON SE PASSAIT DE PESTICIDES ?

Tout en en banalisant l'usage, l'offre pléthorique de pesticides en libre service dans la grande distribution et la publicité débridée pour les désinfectants laissent croire que ces substances sont inoffensives. Il n'en est rien : aménagements inappropriés, traitements inopportuns, dosages non respectés, modes d'application non ciblés, usages trop fréquents, eaux de rinçage à l'égout, etc. sont autant d'actes dommageables pour l'environnement et une atteinte à la santé de l'usager et de son entourage, animaux de compagnie compris.

« D'usage courant, les pesticides ne sont pourtant pas inoffensifs »

Une directive européenne* instaure un cadre d'action communautaire visant une utilisation des pesticides compatible avec le développement durable. La Belgique la transpose à travers son Plan d'Action National. L'état fédéral et entités fédérées mettent en œuvre des actions selon les compétences qui leur sont dévolues. Dans le Programme wallon de réduction des pesticides, la conscientisation, l'information des utilisateurs non-professionnels, ainsi que la réduction, voire l'éviction des pesticides sont prioritaires.

Il est en effet essentiel que les citoyens prennent conscience des dangers des pesticides et s'engagent sur le chemin d'un jardin et d'une maison « zéro pesticide » et « zéro risque ».

Un jardin et une maison sans pesticides, est-ce possible ? Bien sûr !

Dans ce guide, nous avons choisi d'écarter les produits chimiques de synthèse et de nous concentrer sur des solutions efficaces, saines et économiques. Il vous accompagnera progressivement vers une gestion « au naturel » de vos espaces intérieur et extérieur : prévention, solutions « faites maison » ou solutions commerciales écologiques, astuces, conseils, recettes... Il y a beaucoup de possibilités!

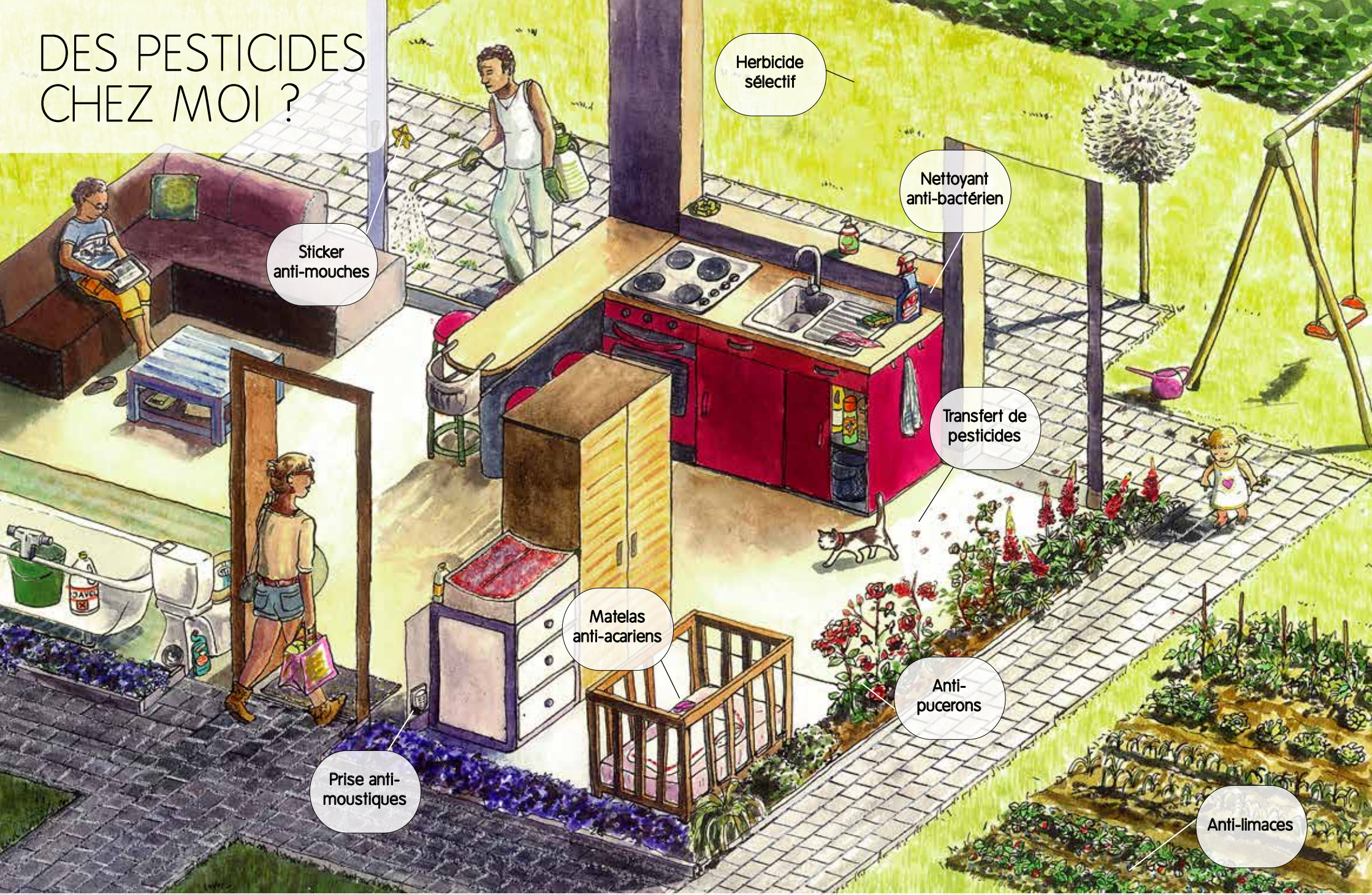
Et si, vous aussi, vous faisiez une fleur à la nature et à votre santé ?

Des questions ? Besoin de solutions ?

service-conseil gratuit
info@ecoconso.be 081 730 730

* Directive 2009 / 128 / CE du 21 octobre 2009.

DES PESTICIDES CHEZ MOI ?



Divers pesticides sont utilisés dans et autour de cette maison. Certains sont évidents, d'autres bien cachés. 8 utilisations ont été pointées. Pourrez-vous identifier les autres ?
Et chez vous, utilisez-vous ces produits ?

Solution. **Dans la maison.** Dans la salle de bains : javel, anti-bactérien pour la cuvette WC, désinfectant pour les sanitaires ● Dans la cuisine : bombe anti-rampants sous l'évier, lave-main anti-bactérien et piège anti-fourmis sur l'appui de fenêtre, collier anti-puces du chat ● Sur les boiseries intérieures (portes, meubles...) : biocode de traitement du bois. **Au jardin.** Sur la terrasse : pulvérisation de désherbant ● Sur les allées : anti-mousse ● Dans les parterres fleuris et au potager : anti-chenilles, fongicide et anti-pucerons ● Sur le gazon : anti-mousse et taupicide.

ILS NOUS EMPOISONNENT LA VIE

L'usage de produits phytopharmaceutiques et de biocides par les particuliers a de lourdes conséquences sur la qualité de l'environnement et de la santé.

Au jardin et aux abords des maisons, herbicides, anti-limaces, insecticides, fongicides mais aussi engrais et autres amendements synthétiques sont sources de pollutions importantes. Tant lors du traitement que par lessivage, via l'arrosage et les pluies, ou par le biais des résidus dans les emballages lors du traitement des déchets, des molécules néfastes pour l'environnement sont drainées dans le sol, vers les eaux de surface, les nappes phréatiques et les égouts. Très rémanentes, elles entraînent pour longtemps une perte de biodiversité qui dérégule l'équilibre naturel.

Au final, les micro-organismes meurent, le sol s'appauvrit, les plantes tombent malades, les prédateurs naturels disparaissent, favorisant une surpopulation de nuisibles. Si le réflexe est d'utiliser toujours plus de produits pour tenter de rétablir la situation, on tombe dans un cercle vicieux où « belles » plantes et pelouses, « beaux » fruits et légumes deviendront dépendants des engrais et pesticides. Méchant coup pour l'environnement, la santé et le portefeuille !

> *« Très rémanents, les pesticides entraînent pour longtemps une perte de biodiversité qui dérégule l'équilibre naturel. »*

Et les abeilles ? Indicateurs du bon état de l'environnement, elles meurent en masse ces dernières années, tuées directement lors du butinage ou parce qu'elles ramènent dans la ruche une eau empoisonnée, notamment par les produits que nous utilisons. D'autres pollinisateurs subissent le même sort.

Dans les maisons aussi des pesticides sont largement utilisés : produits de traitement du bois, des plantes, des surfaces (nettoyants agressifs, désinfectants, anti-moisissures, etc.), mais aussi insecticides (anti-mouches, moustiques, fourmis, mites, etc.), parasiticides (anti-puces), acaricides, rodenticides (contre les rats et souris). Ils sont sources de pollutions intérieures d'autant plus fortes que les milieux sont confinés. A noter que les produits utilisés dehors entrent aussi dans nos maisons via l'air, les résidus sur nos vêtements et chaussures, les pattes de nos animaux… Toutes ces molécules actives se fixent sur les poussières, se retrouvent dans l'air que nous respirons mais aussi dans l'eau de nettoyage évacuée vers les collecteurs.

Les stations d'épuration ne résolvent-elles pas le problème ? D'abord, toutes les eaux n'y aboutissent pas. Ensuite, elles ne sont pas à même de traiter toutes ces molécules synthétiques dont beaucoup sont rejetées dans les eaux de surface où elles détruisent des organismes bien utiles. Elles finissent par affecter la chaîne alimentaire via les végétaux et les animaux qui les absorbent. Au bout de la chaîne, il y a… nous, dont la santé est également menacée par une contamination directe des aliments lors du traitement ou par portage via des insectes traités.

> *« Un enfant court douze fois plus de risque d'intoxication qu'un adulte lorsqu'il est exposé à un produit toxique. »*

Toxiques, même à faible dose

D'une manière générale, lors de l'utilisation et dans les heures qui suivent, les pesticides entraînent des risques d'**intoxication aiguë** ou d'empoisonnement assortis de divers symptômes : nausées, maux de tête, vomissements, convulsions, malaises respiratoires et cardio-vasculaires. Certaines substances, même à faible dose, peuvent entraîner la mort. Un enfant court douze fois plus de risque d'intoxication qu'un adulte lorsqu'il est exposé à un produit toxique.

> *« Les biocides, dont les désinfectants, affectent le développement du bébé in utero. »*

Par ailleurs, l'**intoxication chronique**, plus difficilement décelable, est liée à l'exposition régulière, à long terme, à de faibles doses de substances toxiques. Connus pour être des perturbateurs endocriniens agissant à très faible dose, les pesticides entravent la capacité de notre organisme à fonctionner correctement. Ils font partie des facteurs responsables de l'infertilité croissante des populations mais aussi de nombreux cancers et de maladies du métabolisme comme l'obésité ou le diabète. Ils affectent également le développement du bébé in utero, causant des dommages irréparables.

Ils sont pourtant autorisés…

Les autorisations préalables à la mise sur le marché des pesticides ne tiennent compte que de la seule substance active, pas du reste du produit ni des effets croisés (cocktail) ou synergiques avec d'autres substances de notre environnement.

Heureusement, il existe des alternatives écologiques et simples !

MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR

Nos maisons et jardins abritent une faune spécifique très intéressante. Beaucoup d'espèces sont utiles, apprenons donc à les tolérer et à mieux les connaître. Pour limiter leur population à un seuil acceptable, voici quelques conseils.

DANS LA MAISON*

Si la présence de quelques araignées, mouches et autres insectes est tout à fait normale, leur prolifération est un problème. De même pour les moisissures et bactéries. Comme tout être vivant, les indésirables ont besoin de nourriture et d'abri. Une hygiène suffisante réduit le gîte et le couvert disponibles et donc les populations d'indésirables. Hygiène ne signifie pas «désinfection». Cette dernière, obligatoirement curative et non préventive, est soumise à des règles bien précises. Inutile d'utiliser au quotidien de la Javel, du Dettol, d'autres désinfectants ou des nettoyants qui en contiennent. Cela affaiblit notre immunité en plus de nous empoisonner.

« Hygiène ne signifie pas 'désinfection' ! »

Pour éviter de recourir aux désinfectants ou à d'autres pesticides, il est important de mettre en œuvre certaines mesures préventives :

Ne laisser aucune nourriture accessible : entreposer les aliments secs dans des boîtes hermétiques, rincer les emballages alimentaires (boîtes de conserves, bouteilles, etc.) avant de les mettre dans des poubelles hermétiques, bien nettoyer toute surface en contact avec les aliments (tables, plan de travail, plaques de cuisson, éviers, appareils électroménagers, frigo) ainsi que les sols, les endroits utilisés par les animaux domestiques. Pour cela, nul besoin d'antibactérien, un bon nettoyant multi-usage ou du savon noir suffisent.

Gérer l'humidité : sécher après chaque usage et changer régulièrement les éponges et essuies. Réparer les robinets qui fuient. Maintenir le taux d'humidité dans la maison idéalement entre 40 et 60 %, notamment grâce à l'aération. Utiliser au besoin et de façon temporaire un déshumidificateur. Même en hiver, ouvrir les fenêtres au minimum 10 minutes par jour aide à lutter contre les acariens, qui n'aiment ni la lumière ni le froid.

* Voir nos références « Pour aller plus loin... » en page 19

Décourager l'accès : placer des moustiquaires aux fenêtres et aux portes, n'allumer la lumière qu'après les avoir fermées. Obturer les passages dans la maçonnerie qui pourraient être utilisés par les insectes ou les rongeurs (ne pas boucher les conduites d'aération !). Bien vérifier l'absence de cafards ou d'oothèques de cafards dans les caisses et emballages des magasins. Cultiver des plantes répulsives aux fenêtres comme le géranium, la lavande, la citronnelle, la tomate, la tanaisie ou la marjolaine.

Éviter les « pesticides cachés » : choisir des essences de bois naturellement résistantes qui peuvent se passer de fongicides et insecticides. Se renseigner lors de l'achat de mobilier sur les traitements qu'il aurait pu subir. Se méfier des mentions « antiallergique » (matelas, etc.) qui signifient souvent que ces produits ont été traités aux acaricides. Contre les mites, protéger les vêtements peu portés par une housse en plastique.

« Même en hiver, ouvrir les fenêtres au minimum 10 minutes par jour aide à lutter contre les acariens, qui n'aiment ni la lumière ni le froid. »

Prévenir les infestations de poux et de puces : en cas de déclaration de cas de poux à l'école, éviter l'échange de bonnets, écharpes, brosses, etc. Éventuellement, utiliser temporairement un répulsif naturel sur les cheveux et vêtements. Si les animaux domestiques fréquentent l'extérieur, ils risquent d'être porteurs de puces. Veiller à une alimentation équilibrée afin que leur sang soit moins attractif pour les parasites. Laver chaque semaine leur panier et aspirer régulièrement les tissus d'ameublement. Leur interdire les chambres. Éviter l'utilisation de répulsifs à base d'huiles essentielles dont les odeurs peuvent incommoder l'animal.

AU JARDIN : FAIRE AVEC LA NATURE*

La clé d'un jardin en bonne santé, c'est sa biodiversité. En l'accueillant au jardin, une véritable équipe de jardiniers professionnels s'occupera de l'entretenir et le gérer pour nous. La plupart des problèmes, comme les surpopulations de limaces, de pucerons ou de champignons, sont liés à de mauvaises pratiques comme l'excès d'engrais chimique ou l'appauvrissement de la vie du sol.

Quelques habitudes à prendre pour prévenir l'utilisation de pesticides :

Observer son jardin : un jardin est un écosystème composé de différents éléments naturels interconnectés. Éviter les pesticides demande de comprendre ces relations, d'analyser son sol et les conditions climatiques afin de pouvoir identifier les problèmes et les techniques de prévention nécessaires.

Accueillir les auxiliaires du jardin : certains animaux sont indispensables à la bonne santé du jardin, à la pollinisation des fleurs (pollinisateurs), à la régulation des populations de ravageurs (prédateurs) et à l'entretien du sol (décomposeurs). Pour s'en assurer la collaboration, il est nécessaire d'éviter les pesticides et de leur offrir le gîte et le couvert : tas de bois ou de pierre, prairies fleuries, haies diversifiées, mare, nichoirs à insectes ou à oiseaux, etc.

> *« Préférer les plantes locales, adaptées à leur région, aux exotiques, plus fragiles, demandant plus d'arrosage, de soins ou d'engrais. »*

Nourrir le sol : pour éviter les mauvaises herbes, nourrir et structurer le sol, réguler son humidité et sa température, le plus simple, économique, écologique et efficace est de couvrir le sol à l'aide des déchets de jardin (paillis de branchages, tontes de gazon, feuilles mortes...) ou de plantes couvre-sol à racines peu profondes. Le paillage peut augmenter, dans un premier temps, les populations de limaces, mais leurs dégâts seront ensuite de moins en moins importants. Les premières années, il peut être nécessaire d'enrichir le sol à l'aide de compost ou en cultivant des « engrais verts » (plantes à croissance rapide qui préparent le terrain).

Pour le potager, cultiver des légumineuses permet d'enrichir naturellement le sol en azote qui bénéficiera ainsi aux plantes potagères gourmandes en la matière.

Choisir les plantes en fonction de la nature du sol et des conditions climatiques : préférer les espèces locales, adaptées à leur région, aux exotiques, fragiles, demandant plus d'arrosage, de soins ou d'engrais. Planter certaines espèces utiles : attractives pour les insectes ou les oiseaux, répulsives contre certaines plantes ou insectes ou au contraire favorables (compagnonnage), etc. Éviter et éliminer les espèces invasives.

> *« La clé d'un jardin en bonne santé, c'est sa biodiversité ! »*

Contrôler et orienter la croissance des plantes : tailler la pelouse assez haut (6-8 cm) limitera les adventices comme le pissenlit et protégera le sol de l'ensoleillement et de la sécheresse. Réduire la surface de pelouse à l'aide de plantes couvre-sol permet de diversifier les milieux et demande moins d'entretien. Limiter l'envahissement des végétaux les plus vigoureux permet l'aération entre les plantes, limitant ainsi les risques de maladies cryptogamiques, et assure un bon ensoleillement, évitant l'excès d'ombre qui favorise la prolifération de mousse.

* Voir nos références « Pour aller plus loin... » en page 19

TRUCS ET ASTUCES « MAISON »

En cas de nécessité, on sévira au plus tôt avec des alternatives simples, saines, faites maison. Les tableaux ci-après récapitulent des possibilités d'intervention. Pour obtenir des précisions, d'autres solutions, les lieux de vente de certains ingrédients, contactez le service-conseil d'écoconso !

DANS LA MAISON

Indésirable	Traitement écologique
Fourmis	- Boucher les trous d'accès, éliminer les traces de phéromones avec du jus de citron - Faire un appât avec de l'acide borique et du sucre impalpable (50-50) à disposer sur le chemin des fourmis
Insectes rampants	- Saupoudrer de la terre de diatomées sur les endroits de passage, éventuellement en mélange avec du sucre en poudre (50-50)
Insectes xylophages	- Traitement à base d'HV de Neem
Mites	- Bouts de bois de cèdre dans les armoires ou supports en bois imprégnés de 3 gouttes d'HE de cèdre atlantique
Moisissures	- Nettoyant multi-usage maison à base d'HE d'arbre à thé ou de cannelle
Mouches	- Tape-mouche, rubans de papier enduits de glu sans insecticides
Moustiques	- Lotion anti-moustiques à base d'huiles essentielles et d'huile végétale à appliquer sur les parties exposées du corps (irritation possible ; tester 24h au pli du coude)
Poux	- Huile d'olive pour engluer les poux, passage du « peigne à poux » sur la chevelure mouillée - HE de lavande - Poudrage des cheveux secs à la terre de diatomées - Lessive à 60°C des vêtements, draps, accessoires, etc.
Puces	- Laver l'animal avec une solution de savon noir, peigner - Poudrer le poil sec à la terre de diatomées, laisser agir, brosser - Laver coussins, tissus à 60°C ou poudrer à la terre de diatomées, laisser agir, aspirer - Aspirer, nettoyer à la vapeur, à intervalle de 2 ou 3 jours - Traiter les animaux et les espaces avec de l'HV de Neem (demander conseil à un vétérinaire)
Tartre et dépôts calcaires	- Vinaigre d'alcool

HE = huile essentielle / HV = huile végétale

AU JARDIN

La plupart du temps, la prévention est suffisante pour gérer écologiquement un jardin d'amateur. Pour désherber, l'arrachage manuel est privilégié. L'eau bouillante de cuisson des aliments est un désherbant très efficace (éviter le sel qui modifie la nature du sol et tue les plantes non adaptées au milieu salin). Pour traiter une invasion ponctuelle avant qu'elle dégénère, le jardin offre beaucoup de possibilités. En voici quelques-unes*.

Actif	Préparation et emploi		Usage	Sujets
Ail (*Allium sativum*)	Macération dans l'huile		Insecticide, acaricide : araignées rouges / jaunes, pucerons, mouches	Tomates, oignons, légumes divers
	Décoction		Fongicide : pourriture grise, fonte des semis, cloque, etc.	Fraisiers, pêchers, rosiers
Consoude (*Symphytum officinalis*)	Purin, décoction		Renforçateur des végétaux, favorise la croissance	Tous végétaux
Fougère (*Pteridium aquililinum ou Dryopteris filix-mas*)	Purin / macération		Insecticide, molluscicide : limaces, taupins, pucerons	Tous végétaux
Ortie (*Urtica dioica*)	Purin		Renforçateur	Tous végétaux
	Décoction		Fongicide : oïdium, moniliose, etc.	Arbres fruitiers, rosiers
	Infusion		Répulsif, insecticide : acariens, pucerons	Tous végétaux, arbres fruitiers
Piment (*Capsicum annuum*)	Macération		Insecticide : acariens, pucerons	Potager, arbustes ornementaux
Pissenlit (*Taraxacum officinalis*)	Purin		Favorise la croissance, améliore la terre	Tous végétaux, sols
Prêle (*Equisetum arvense*)	Purin		Tonifiant, dynamisant	Tous végétaux, sols
	Décoction		Fongicide : cloque, mildiou, botrytis, rouille	Arbres fruitiers, fraisiers, rosiers
Rhubarbe (*Rheum rhabarbarum*)	Décoction		Répulsif : pucerons, chenilles, larves d'insectes, limaces	Potager, rosiers, arbustes ornementaux
Tanaisie (*Tanacetum vulgare*)	Décoction		Fongicide : rouille, mildiou	Pommes de terre, rosiers, tomates
	Purin, infusion		Répulsif, insecticide : acariens, mouches, fourmis, pucerons	Carottes, navets, choux et autres végétaux; arbres

pulvérisation arrosage

* Les méthodes de fabrication sont expliquées en pages 16-17

AU MAGASIN : CHOIX JUDICIEUX ET BON USAGE

L'utilisation d'un pesticide, même dit « écologique » ne doit se faire qu'en dernier recours, quand les autres solutions ont été épuisées, jamais de manière préventive.

> *« L'utilisation d'un pesticide, même dit ' écologique ' ne doit se faire qu'en dernier recours ! »*

On s'en tiendra à l'achat de produits écologiques, efficaces et suffisants, et à quelques règles de bon sens. À l'exception des produits de traitement du bois, il n'y a pas de labels pour repérer des pesticides écologiques. Pour limiter les dégâts, on choisira des produits autorisés en agriculture bio. Prudence ! Leurs molécules ne sont pas sans risque !

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

Bien choisir : identifier le problème et choisir un produit ciblé, dont la mobilité et la persistance est faible, à base d'eau (vs solvants volatils, irritants).

Bien utiliser : respecter la notice d'emploi (dosage, précautions d'usage, fréquence d'utilisation, protection individuelle).

Bien stocker : les produits resteront dans leurs emballages d'origine, bien fermés, avec l'étiquette lisible, hors de portée des enfants et des espaces de vie, de préférence sous clé.

Bien gérer les déchets : la plupart du temps, les emballages vides doivent être déposés au parc à conteneurs, section déchets spéciaux des ménages.

DANS LA MAISON

Éviter, en particulier dans les chambres et les petites pièces, sprays, diffuseurs électriques et fumigations qui émettent des particules pénétrant dans les poumons. **Préférer les produits à base de composants d'origine naturelle** à faible rémanence (actifs végétaux vs synthétiques, par ex.), limités en composés organiques volatils.

La plupart du temps, **la désinfection est inutile**. Si elle s'avère nécessaire, préférer un désinfectant à base d'eau oxygénée après un nettoyage au savon, plutôt qu'un nettoyant contenant un désinfectant, de la Javel (peu stable, risque de dégagement de chlore gazeux en présence d'acide) ou du Dettol®, particulièrement toxique.

Pour traiter le bois, choisir des produits labellisés (Natureplus, NF Environnement, Écolabel européen...) et éviter les produits présentant des pictogrammes de danger.

Bien aérer plusieurs heures après traitement et éviter les lieux pendant ce temps.

AU JARDIN

Choisir :

- des **produits prêts à l'emploi** qui présentent moins de risques de manipulation et de mauvais dosage ;
- des **produits spécifiques et écologiques** : insecticide à base de pyrèthre naturel, d'acides gras organiques (acariens, pucerons), anti-limaces à base de phosphate de fer (vs métaldéhyde), soufre en solution contre l'oïdium et la pourriture grise ;
- des **nématodes** contre les limaces, de même que des **larves de coccinelles** pour lutter contre les pucerons; des **pièges mécaniques** (vs rodenticides) contre rats, campagnols, souris; des **pièges à phéromones** contre les chenilles des fruits (carpocapses), des solutions à base de *Bacillus Thuringiensis* contre la chenille défoliatrice*.

Utiliser le pesticide adapté par temps sec, peu venté, de préférence le soir quand les insectes butineurs ont disparu, afin de ne pas les empoisonner. Attention, le pyrèthre naturel, dont la rémanence est plus faible que le synthétique, est néanmoins toxique pour les hyménoptères, dont les abeilles. Certains pesticides sont très mobiles, pénètrent plus profondément dans certains sols ou sont facilement lessivés par les pluies. Éviter de traiter à proximité d'un plan d'eau et sur des surfaces de ruissellement. Ce n'est pas anodin : le pictogramme « dangereux pour l'environnement » est aussi apposé sur les pesticides écologiques !

Se protéger

Certains pesticides nécessitent des équipements de protection individuelle (masque, gants, lunettes, vêtements) afin de prévenir une exposition aux produits toxiques. Bien les laver après utilisation.

Se laver les mains et le visage après avoir manipulé des pesticides et avant de manger, boire, fumer ou aller aux toilettes. À la fin d'une période de travail avec des pesticides, prendre une douche et mettre des vêtements propres. Éviter la zone traitée un minimum de 12h ; ce délai peut être plus long selon la toxicité du produit utilisé (voir l'étiquette).

* Nématodes, larves de coccinelles, pièges à phéromones, etc. : www.adaliasquare.be

PURINS, DÉCOCTIONS ET AUTRES RECETTES

RÈGLES GÉNÉRALES

Récipients en plastique, verre ou inox. Bannir aluminium et fer. Hacher les plantes au couteau ou aux ciseaux.

Macération

Couvrir les plantes hachées d'eau froide, laisser macérer 24 heures, filtrer et transvaser dans un vaporisateur.

Fougère : 500g de plante fraîche (50g sèche) + 5L d'eau.

Piment : 80g de piment frais (10g sec) + 2 gousses d'ail + 1L d'eau. Après filtrage, ajouter 1CS de savon noir.

Infusion

Jeter les plantes hachées dans l'eau frémissante, couvrir, laisser à feu moyen quelques minutes, couper le feu, infuser hors du feu jusqu'à refroidissement. Filtrer.

À utiliser de préférence dans un jardin déjà écologiquement rééquilibré. En début de conversion, utiliser une décoction ou un purin.

Ortie : 100g de feuilles fraîches (10g sèches) + 1L d'eau. Diluer dans 9L d'eau.

Tanaisie : 30g de fleurs séchées + 1L d'eau.

Conservation quelques jours au frigo.

Décoction

Macérer les plantes hachées durant 24 heures dans l'eau froide.

Porter le mélange à ébullition. Laisser mijoter 20 minutes à couvert. Couper le feu, laisser refroidir, filtrer.

Ail : 100g + 1L d'eau.

Consoude : 100g de plante fraîche + 1L d'eau. Diluer dans 10L d'eau.

Ortie : 500g de racines + 5L d'eau.

Prêle : 50g (prévention) à 100g (curatif) de plante sèche + 1L d'eau. Diluer dans 4L d'eau.

Tanaisie : 100g de plante (feuilles, tiges, fleurs) + 1L d'eau.

Purin

Agir par température clémente, indispensable à la fermentation.

Disposer les plantes hachées dans un grand récipient (tonneau par ex.) permettant le brassage.

Couvrir d'eau froide, mélanger. Remuer une fois par jour pour bien oxygéner.

Le purin est prêt lorsque le mélange ne présente plus de bulles lorsqu'on le remue, au bout de 8 à 20 jours, selon les plantes et la température ambiante.

Filtrer et stocker en bidons fermés.

Consoude : 1kg de plante fraîche + 10L d'eau. Arrosage : 2L pour 10L d'eau. Engrais foliaire : 50 cl pour 10L d'eau.

Fougère : 1kg de plante fraîche + 10L d'eau. Utiliser pur contre les maladies cryptogamiques.

Diluer 1L dans 9L d'eau pour pulvérisation insectifuge et insecticide.

Ortie : 1kg de feuilles et tiges + 10L d'eau. Diluer à 5% (traitement foliaire sur plantes bien arrosées) ou 10-20 % (arrosage au pied des plantes).

Pissenlit : 1,5 kg de plantes entières + 10L d'eau. Diluer 2L de purin dans 10L d'eau.

Prêle : 1,5 kg de plante fraîche pour 10L d'eau. Diluer 50 cl (pulvérisation) ou 2L (arrosage) dans 10L d'eau.

Tanaisie : 1,5 kg de feuilles et fleurs fraîches + 10L d'eau. À vaporiser pur.

DERNIERS TRUCS POUR LA ROUTE

Savon noir liquide : 250 g de savon noir en pâte + 1L d'eau. Faire chauffer jusqu'à la fonte totale du savon. Laisser refroidir et mettre en flacon. Nettoyant, dégraissant, anti-pucerons et acaricide, il sert aussi d'agent mouillant pour mettre en contact les molécules actives avec les feuillages. Dosage : 5CS ou 75 ml de savon noir liquide pour 1L d'eau.

Répulsif chiens / chats : pulvériser aux endroits à protéger une macération de piment, une décoction d'ail, ou saupoudrer de la poudre de Cayenne ou du poivre noir.

Macération huileuse d'ail contre insectes et maladies : macérer 100 g d'ail haché dans 20 ml d'huile d'olive pendant 24 heures. Filtrer et presser. Ajouter 1L d'eau et 5 CS de savon noir liquide. Laisser reposer quelques jours. Diluer 10 cl de la préparation dans 1L d'eau pour pulvériser contre insectes et maladies.

Renforçatrices : les poudres de plantes séchées*. Constituer une réserve de matières fertilisantes - ortie, consoude, prêle - pour un bon démarrage des semis et plantations hâtives. Sécher les plantes sur claies ou en bottes, à l'abri du soleil. Les broyer finement et les mélanger en parts égales. Conserver au sec dans des boîtes hermétiques. Usages : au moment de la plantation des pommes de terre ou des plants de tomates (à l'extérieur ou en serre), saupoudrer 2 CS dans le trou de plantation. Cela contribuera à un démarrage harmonieux de la végétation et renforcera la résistance des plantes tout au long de la culture.

Du marc de café pour éloigner les fourmis* : lors du semis, avant de recouvrir de terre, poudrer les graines de quelques millimètres de marc de café sec.

La pulvérisation au lait écrémé contre l'oïdium : diluer 1 dl de lait écrémé dans 1L d'eau. Pulvériser dès le cœur de l'été, de préférence en préventif mais aussi en curatif.

* Source : Nature & Progrès

POUR ALLER PLUS LOIN...

Chez écoconso | www.ecoconso.be

Fiches pratiques pour passer à l'action :
- 1,2,3, je jardine écologiquement !
- 1,2,3, je passe à l'entretien écologique !

Brochure : Remue–ménage. L'entretien au naturel : sain, facile et pas cher

service-conseil gratuit
info@ecoconso.be 081 730 730

Fiches-conseils :

SOL
n°38 - Le sol du jardin
n°39 - L'analyse du sol du jardin
n°40 - La fertilisation du jardin
n°76 - La rotation de cultures
n°77 - L'association de cultures

LUTTE AU JARDIN
n°23 - La lutte naturelle au jardin
n°22 - Pesticides : usage exceptionnel et précautions obligatoires
n°36 - La lutte écologique contre les limaces
n°42 - Lutter contre les mauvaises herbes

BIODIVERSITE
n°31 - Une mare au jardin
n°41 - Que faire si un essaim d'abeilles s'installe au jardin ?
n°43 - Promouvoir la haie

BIOCIDES
n°61 - La lutte contre les moustiques
n°75 - La lutte écologique contre les blattes
n°17 - Pourquoi et comment se passer d'eau de Javel ?

Autres ressources

Adalia | www.adalia.be
- Comment jardiner sans pesticides, trucs et astuces, conseils par milieu, mois par mois.
- Mon quartier en santé ... sans pesticides
- 8 jardi-fiches contre les ravageurs les plus courants

Adavalue | www.adaliasquare.be
- Se procurer des larves de coccinelles, nématodes, pièges à phéromones, etc.

Inter-Environnement Wallonie | www.sante-environnement.be (mot-clé pesticides)

Natagora | www.natagora.be
- Le Réseau-Nature : www.réseau-nature.be
- Fiches « Nature au jardin »

Nature & Progrès | www.natpro.be
- Charte du jardinier
- Techniques et ficelles

Le Réseau des Horticulteurs et Pépiniéristes de Wallonie | www.lesartisansduvegetal.be
- Plantes indigènes

Projet AlterIAS | www.alterias.be
- Alternatives aux plantes invasives

Ouvrages

- Purins et macérations, Pierrette Nardo, rustica éditions, 2011
- Purin d'ortie & Cie, B. Bertrand, J.-P. Collaert, E. Petiot, éditions de Terran, 2012
- Mon jardin ne me coûte plus un radis, Annie Lagueyrie-Kraps, rustica éditions, 2010

écoconso encourage des choix de consommation et des comportements respectueux de l'environnement et de la santé.

Vous vous intéressez aux économies d'énergie, à la prévention des déchets, à la gestion de l'eau, à l'éco-construction, aux produits d'entretien, aux labels et logos, à la santé ou à d'autres thèmes en lien avec la consommation et l'environnement ?

Vous avez des questions ? Contactez-nous !

service-conseil gratuit
info@ecoconso.be 081 730 730

Retrouvez conseils, publications, infos et offres d'animations sur :
www.ecoconso.be

écoconso
du conseil à l'action

Avec le soutien de :

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Wallonie

Réalisation: **écoconso** — première édition (mars 2013)
Éditeur responsable: Jean-François Rixen
Rue Nanon 98 - 5000 Namur
Illustrations: Véronique Decleyre - vdecleyre@gmail.com
Imprimé sur papier recyclé avec des encres végétales